

DERNIÈRES NOUVELLES DES APPARITIONS DANS LE MONDE

Voyage éclair en France de Myrna et du père Zahlaoui

Myrna est venue en France, invitée par Patrick Sbalchiero, pour une tournée discrète en Bretagne, dans le nord de la France et en Belgique, accompagnée du père Elias Zahlaoui. Je les ai interrogés le samedi 21 juin, vers 9 h 30, à Colpo (près de Vannes). La veille, à 18 h 30, ils avaient débarqué à Paris ; ils étaient arrivés à 1 heure du matin en Bretagne et nous devions être à l'abbaye de Timadeuc à 11 h 30, pour la messe et la première rencontre. J'ai profité de ce battement pour les enregistrer. Le père Zahlaoui traduit en arabe mes questions à Myrna, et en français ses réponses.

René Laurentin : Myrna, comment parvenez-vous à vivre dans votre maison où vous n'êtes plus chez vous ? Votre salle de séjour est un sanctuaire où l'on prie jour et nuit. Vous n'avez pas le cœur de fermer votre porte aux heures de repas, ni aux gens qui sonnent la nuit. Comment pouvez-vous vivre votre vie de famille dans ces conditions ?

Je ne me soucie de rien, car j'ai tout confié au Seigneur.

Et vous sentez donc un soutien dans votre action, dans vos paroles ?

Oui, bien sûr.

Plutôt des motions que des lumières inspirées ?

Quelquefois je suis étonnée de ce que je fais et de ce que je dis. Je me rends compte après coup que ce n'est pas moi qui ai dit ou fait cela.

Oui, Dieu agit en nous. On le sent et pourtant c'est bien nous qui agissons, mais dans la nuit de la foi.

Nous faisons tous plus ou moins cette expérience, très limpide chez vous. C'est un signe d'authenticité. Quand nous sommes à fond de cale, enlisés dans notre néant et que Dieu manifeste en nous sa force, celle-ci triomphe dans la faiblesse, répète l'apôtre Paul.

Avez-vous encore des apparitions ?
Le samedi saint [19 avril 2003], j'ai vu la Vierge, mais elle ne m'a rien dit. Elle m'a tenu la main gauche et le Père Malouli me tenait la main droite.

Mais il est mort, le père Malouli !
Il est venu avec la Sainte Vierge et tous deux m'ont conduite jusqu'à Jésus ; avant d'arriver à la lumière divine de Jésus, ils m'ont lâchée. La Vierge s'est mise à droite de Jésus et le père Malouli à gauche.

(Au père Zahlaoui) : Les gens qui

entouraient Myrna ne voyaient pas Jésus ?

Seule Myrna voyait la Vierge et le père Malouli, pendant l'extase.

Myrna, la Vierge n'a rien dit ?

Je sentais la main de la Vierge ; le père Malouli tenait ma main droite, mais je n'ai pas senti sa main.

Avez-vous touché le Seigneur ?

Non.

Et la Vierge vous a-t-elle embrassée ?

Dommage qu'elle ne l'ait pas fait. (Elle rit.)

Il n'est jamais arrivé qu'elle vous embrasse ?

Non, mais peut-être qu'elle m'embrasse sans que je m'en rende compte, pour que je ne m'enorgueillisse pas.

Porte-t-elle un voile ?

C'est plutôt une cape, un capuchon...

Elle souriait ?

Même quand elle pleure, elle sourit.

Depuis que je suis passé à Damas, où en sont les effusions, les exsudations d'huile ?

Père Zahlaoui : Elle en eut plusieurs fois au Liban et aussi en Égypte.

Je croyais que les exsudations arrivaient seulement les années où orthodoxes et catholiques célèbrent la Pâque ensemble ?

Durant ces années-là seulement, il y a des stigmates et des effusions d'huile (douloureuses, par les yeux), mais les exsudations de la main, elle



*Myène
et Guy
Fourmann,
des fidèles de
Soufanieh,
ont accueilli
Myrna
à l'aéroport.*



Myrna
chez les
Bénédictines de
Saint-Michel-
de-Kergonan

en a eu à Damas, en Egypte, au Canada, l'année dernière.

Combien de fois chaque année ? Cinq ou six fois ?

Beaucoup plus ! Au Canada, à chaque fois qu'elle parle et prie avec les gens, l'exsudation se manifeste. **Cette huile suscite-t-elle des conversions, des guérisons ?**

Myrna dit aux gens : le message de Soufanieh est plus important que l'huile. Mais l'effusion d'huile fait une impression profonde sur les gens. **Racontez quelques faits ou cas particuliers...**

Myrna : J'ai constaté une chose : quand je parle dans les églises, les gens me regardent, étonnés. Mais dès que l'huile se manifeste sur mes mains, alors des larmes coulent, abondantes, chez ceux qui sont là, y compris à l'étranger, au Canada, aux Etats-Unis.

Avez-vous été témoin de faits remarquables ?

Beaucoup de gens qui disent « n'avoir pas la foi » sont intrigués quand je parle. Mais dès lors qu'ils voient l'huile couler, alors quelque chose sort de leur cœur : ils pleurent. Beaucoup disent : j'étais venu sceptique, mais maintenant je suis convaincu. Ma foi renaît.

Vient-il aussi des musulmans ?

Oui.

Mais ils restent musulmans ?

Oui.

Avez-vous encore des stigmates ?

Durant les années où catholiques et orthodoxes célèbrent Pâques le même jour, la dernière fois en 2000 ; la prochaine en 2004.

Les stigmates laissent-ils des traces

sur vos mains ?

Non, au front non plus. Certains jours, je sens intérieurement les stigmates, sans manifestation sur mon corps. Parfois, dans les moments de détresse spirituelle profonde, je sens physiquement les stigmates, mais sans manifestation extérieure.

Les traces disparaissent vite ?

Oui. Quelques jours après, il n'en reste rien.

Myrna, votre mission converge avec celle de Vassula : faire rassembler les catholiques et les orthodoxes, notamment en unifiant la date de Pâques. Père Zahlaoui, où en est-on à ce sujet ?

Quand le Saint Père est venu à Damas, ça a été un soulèvement...

... pour unifier la date ?

Oui, la hiérarchie catholique s'est réunie pour en décider. En septembre 2001, notre patriarche a décidé de fêter Pâques ensemble en 2002. Malheureusement, l'initiative n'a pas été comprise, cela parut prématuré. La hiérarchie, même catholique, du pays, n'a pas suivi.

Hiérarchie catholique latine ou...

Toute la hiérarchie catholique.

Y compris maronite ?

Maronite, arménienne, chaldéenne et catholique ; même l'évêque des catholiques latins. Il a craint que cette initiative du patriarche melkite crée de nouvelles tensions et divisions... **La décision était proposée à quelle échelle ?**

Pour le Moyen-Orient ?

Pour la Syrie seulement, mais la hiérarchie catholique a craint que cela

Les mains de Myrna se sont recouvertes d'huile soudainement à Timadeuc.

aggrave les divisions avec les orthodoxes. Rome a demandé au patriarche d'ajourner l'exécution de cette décision. Il s'est conformé. Pour le moment la question est bloquée. On attend.

Bloquée, mais pas close ?

Non, c'est seulement ajourné.

C'est très difficile d'avancer dans l'œcuménisme. Quels sont vos projets pour Soufanieh ?

On n'a pas de projets. Le Seigneur inspire et on essaye de répondre.

Quelles initiatives le Seigneur vous a-t-il proposées depuis trois ans ?

Depuis trois ans, il y a eu le voyage de Myrna au Canada, en août 2002, puis le voyage actuel à l'initiative de Patrick Sbalchiero. Il a parlé de Soufanieh dans le *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétien*, chez Fayard.

Autre point important : un intellectuel syrien chrétien, engagé sur la question palestinienne et le conflit israélo-arabe, monsieur Antoine Makdissi, un intellectuel très connu dans le monde arabe, ami de Paul Ricœur et de Jean Guilton, a écrit une lettre qui conclut : « Si le Seigneur a maintenu jusqu'à ce jour un petit reste chrétien dans le monde arabe, c'est peut-être pour leur donner une dernière chance. Pour moi, c'est Soufanieh. Depuis vingt ans, la Sainte Vierge et son divin Fils y appellent à la prière et à l'unité de l'Eglise. Très Saint Père, pour nous, vous restez le successeur de saint Pierre ; priez pour nous. » La réponse est arrivée le 4 avril 2003 signée de Monseigneur Louis Sandri.

Monseigneur Sandri est le substitut, c'est-à-dire l'homme qui travaille le plus avec le pape, bien qu'il ne soit pas cardinal. Il est considéré à Rome comme celui qui a le plus d'importance, avec le secrétaire d'Etat. C'est un peu un numéro 3 : une éminence

